



Coup de soleil
BP 2433, 75024 Paris Cedex 01
association@coupdesoleil.net
www.coupdesoleil.net

Association Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée



- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- forger nos solidarités

INFOLETTRE

de Coup de soleil

n° 15 du 20 septembre 2024

EDITO :

La dernière « *Infolettre de Coup de soleil*, » n°14 de la série, remonte au 20 novembre 2020... Et la voici qui sort de sa longue hibernation avec ce n°15 du 20 septembre 2024 ! Ce numéro 15 est rédigé intégralement par l'association nationale, mais l'objectif est, bien entendu, de permettre ensuite à chacune de nos sections d'y participer pour annoncer ou/et commenter leurs actions de terrain. Nous aurons aussi à déterminer le rythme de parution de cette *Infolettre*.

Vous trouverez donc dans le présent numéro :

- quatre **articles de presse écrite ou audiovisuelle**, que nous avons classés par ordre de parution sur *France-info*, *l'Orient-le jour* et *le Monde*
- les prochains rendez-vous de Coup de soleil à PARIS (rencontres littéraires avec Jacques **Ferrandez**, Benjamin **Stora** et Zineb **Mekouar**) et à LYON (Les trois journées « *D'hier et d'aujourd'hui, les pieds noirs et l'Algérie* » (avec le programme complet de cette manifestation organisée en partenariat entre les associations Coup de soleil en Auvergne Rhône-Alpes et PNPA (Pieds noirs progressistes et leurs amis)

Bonne lecture. Nous serons très heureux de recevoir vos observations et vos commentaires.

Georges MORIN

président de Coup de soleil

- Reportage de Valentin Dunate sur *Franceinfo* le 13 septembre 2024 :

Documentaire "Golo et Ritchie" au cinéma : "À Grigny, il n'y a pas que la drogue et la violence, il y a des belles personnes", confie Golo

Sorti le 14 août au cinéma, le film, qui met en scène ces deux banlieusards sur un tandem à la découverte de la France, a attiré 320 000 spectateurs dans les salles. Rencontre avec les deux protagonistes et leur ville, Grigny.

"*C'est une dinguerie de ouf. On est contents, on est super contents ! C'est une belle fierté*", s'exclame Golo. Direction le quartier de la Grande Borne à Grigny, la ville la plus pauvre de France, d'où sont originaires les deux protagonistes du documentaire sorti cet été

: *Golo et Ritchie*. Ce film nous fait découvrir deux trentenaires, célèbres grâce à leurs vidéos sur les réseaux sociaux, qui vivent dans cette cité.

Ces personnages - Golo et Ritchie - et leurs différences - l'un est musulman, l'autre est catholique et autiste -, gommées par leur amitié, ont attiré déjà plus de 320 000 spectateurs dans les salles. En moyenne, en France, les documentaires sont vus par 20 000 personnes. *"Tu sais, ce qui plaît chez nous, c'est le spontané, raconte Golo. Nous, on est spontanés. Ritchie, il est spontané, ces réactions, elles sont magiques. Les gens kiffent ça et ils kiffent que moi, quand je parle de Richie, je ne fais pas de différence"*. Ces créateurs de contenus sont suivis par près de 3 millions de personnes sur les réseaux sociaux. Mais dans le film réalisé par Martin Fougerol et Ahmed Hamidi, cette fois, ils quittent Grigny pour partir à la découverte de la France en tandem. *"En fait, on était partout, explique Ritchie. Ça change un peu. On a vu les vaches, les chevaux, le cochon, les poules. On a vu plein de trucs."*

Sortir de Grigny, un exemple pour les jeunes de la ville

Au cœur du film, ce sont ces jeunes de banlieue qui sortent de leur quartier et rencontrent l'histoire, la nature, la culture française. Au-delà du film, c'est le combat de plusieurs associations à Grigny. Bilel Ghenaim nous ouvre les portes de l'association dans laquelle il travaille, l'Académie Youness, association qui aide les enfants à partir de 6 ans. *"L'objectif est toujours de leur faire découvrir de nouvelles choses et qu'ils quittent un peu Grigny"*, explique-t-il.

"On s'est rendu compte que malheureusement, beaucoup de nos jeunes n'avaient jamais vu autre chose que Grigny".

Bilel Ghenaim raconte qu'en 2023, en organisant une sortie à la Tour Eiffel avec un groupe, ils se sont rendu compte qu'à 16 ans, certains n'avaient jamais vu la Tour Eiffel *"alors qu'on est juste à côté"*, s'exclame-t-il. Et si *"les petits"*, *"dans un premier temps, ont de petites craintes de quitter leur quartier"*, *"à chaque fois"*, les retours sont toujours positifs. *"C'était important pour nous, déjà dans un premier temps de donner de la force au film et à ce qu'ils ont proposé, de rendre un peu aussi le retour de tout ce qu'ils font pour la ville"*, poursuit-il. Le film *Golo et Ritchie* est donc un exemple pour des centaines de jeunes, de familles habitants de Grigny.

Changer le regard sur les cités

C'est aussi et surtout l'occasion de changer de regard sur cette ville et, plus généralement, sur les cités. Comme l'explique le maire de la ville, Philippe Rio, *"le traitement médiatique de la banlieue, c'est soit les très grandes réussites sportives ou culturelles, soit les violences. Et en fait, entre ces deux pôles surmédiatisés, il y a un vide de ces vies de gens qui travaillent, qui vivent leur vie, qui ont des handicaps"*.

Pour lui, ce film, *"c'est un premier regard porté sur quelque chose qui était un angle mort. Dans la ville de Grigny, il y a des histoires d'amitié entre deux jeunes à la couleur de peau noire qui ont tous les codes de banlieue et qui parlent d'amitié, voire d'amour, et qui vont à la rencontre de la France qui, sur le papier, ne les aime pas beaucoup"*.

Ce film, drôle, touchant, il permet surtout de changer de regard sur ce quartier, confie Golo. *"Il n'y a pas que la drogue, il n'y a pas que la bagarre, il n'y a pas que la violence : il y a aussi ce côté-là. C'est ça qu'on montre et les gens sont contents de ça, explique-t-il. Quand ils nous voient, ils nous disent "Golo et Ritchie merci, on est contents ! Là, vous faites dégager une autre image du quartier et c'est ça qu'on veut voir. Et on espère encore montrer ce côté-là encore le plus longtemps possible. Parce qu'il y a des belles choses ici et des belles personnes, surtout des belles personnes. C'est ça qui est bien".*

- Article paru dans *l'Orient-le Jour* (Beyrouth), le 15 septembre 2024

L'écrivain libanais Elias Khoury n'est plus

Le romancier et intellectuel libanais Elias Khoury s'est éteint ce dimanche à l'âge de 76 ans, ont confirmé plusieurs sources à L'Orient-Le Jour. Il est décédé des suites d'une longue maladie à Beyrouth, où il était hospitalisé depuis de nombreux mois, ajoute l'AFP.

Né à Achrafieh dans une famille chrétienne grecque-orthodoxe de la classe moyenne en 1948, Elias Khoury s'est engagé dans le Fateh, le bras armé de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Il a également participé, aux côtés du Mouvement national, regroupement libanais de gauche pro-palestinien, à la guerre civile libanaise au cours de laquelle il a été sérieusement blessé, perdant même temporairement la vue.

Elias Khoury sera resté toute sa vie fidèle à ses amis palestiniens, notamment Mahmoud Darwich et Edward Saïd, ainsi qu'à la cause palestinienne en général, et œuvrera dans diverses de ses institutions, notamment au sein de l'Institut des études palestiniennes et comme rédacteur en chef de la Revue d'études palestiniennes.

Son oeuvre, qui aborde les thèmes de la mémoire, de la guerre et de l'exil, a été traduite dans de nombreuses langues dont le français, l'anglais, l'allemand, l'hébreu et l'espagnol. L'un de ses romans les plus connus, « La porte du soleil » (Actes sud, 2002), une épopée qui relate la tragédie de la Nakba, le départ forcé des Palestiniens de leurs terres lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948, a été adapté au cinéma par le réalisateur égyptien Yousri Nasrallah.

Outre la question palestinienne qu'il aborde dans de nombreux autres romans, dont la trilogie « Les enfants du ghetto », l'une de ses dernières oeuvres, il a également raconté la guerre civile libanaise dans plusieurs de ses œuvres comme « La petite montagne » ou « Yalo ».

Il a également été directeur éditorial de la section culturelle du quotidien libanais As-Safir et rédacteur en chef du supplément culturel du quotidien libanais An-Nahar. Elias Khoury a enseigné dans plusieurs universités notamment Columbia aux Etats-Unis. Il a continué à écrire jusqu'à son dernier souffle, malgré son hospitalisation et ses souffrances.

Dans un article écrit depuis son lit d'hôpital en juillet, intitulé « une année de douleur », il disait: « Gaza et la Palestine sont pilonnées de façon sauvage depuis près d'un an et résistent (..) c'est un modèle ; qui m'apprend chaque jour à aimer la vie ».

- Article de Jacques Mandelbaum paru dans *Le Monde* du 17 septembre 2024

Avec le film « Les Barbares », Julie Delpy dépeint un village français à l'épreuve de l'immigration

Servi par un impeccable casting, le huitième long-métrage de la réalisatrice aborde la question du racisme avec une acide drôlerie et un rentre-dedans bienvenu.

Inclassable, Julie Delpy suit, depuis les années 1980, une carrière d'actrice éclectique et ubiquitaire entre la France et les Etats-Unis, deux pays entre lesquels sa vie et sa carrière se distribuent. A cela s'ajoute, depuis 2002 (*Looking for Jimmy*), une vocation de réalisatrice qui lui fait explorer sans relâche, avec une fraîcheur, un sens de l'humour et un rentre-dedans bienvenus, les crises intimes du couple ou de la famille élargie.

Voire très élargie, comme c'est le cas dans son huitième long-métrage, *Les Barbares*, qui met à l'épreuve de l'immigration et du vivre-ensemble une tranquille petite ville bretonne nommée Paimpont (Ille-et-Vilaine). Quitte à ce qu'on se demande assez rapidement, devant son acide drôlerie, s'il ne faut pas entendre « pin-pon », les pompiers, l'asile et le tintouin.

Ça démarre très fort, avec le comité d'accueil réuni au grand complet sur la place principale pour l'arrivée d'une famille de réfugiés ukrainiens. A la dernière minute, l'instigatrice de cette belle opération explique au maire que, en raison de la pénurie d'Ukrainiens sur le marché de l'aide aux réfugiés, la préfecture a pris sur elle de leur envoyer une famille syrienne. Décision par quoi soudain tout change et tout s'enclenche d'une fable qui va piquer fort, la solidarité internationale étant, malgré tout, à géométrie variable.

Grande tradition moliéresque

Dans la grande tradition moliéresque, *Les Barbares* se révèle une comédie de caractère. Les personnages y commandent l'intrigue plutôt qu'ils n'en émanent. C'est dire l'importance d'un casting qui se révèle ici parfaitement mesuré.

Jean-Charles Clichet (déjà magnifique dans *Viens je t'emmène*, d'Alain Guiraudie, en 2022) y campe Sébastien Lejeune, le gentil maire opportuniste qui ne détient en guise de langage que des clichés politiquement corrects. Julie Delpy en personne est Joëlle, professeure des écoles et militante de gauche raidasse, qui a définitivement banni de son horizon psycholinguistique les mots « douceur » et « humour ». Sandrine Kiberlain est Anne Poudoulec, amie de la précédente et gérante sans surface de la supérette locale,....

[la suite est réservée aux abonnés du Monde numérique : Coup de soleil vous invite instamment à souscrire à un tel abonnement]

- Article de Johanna Luysen paru dans *le Monde* du 17 septembre 2024

« Mères solos, le combat invisible » : portrait saisissant d'une France monoparentale

La journaliste Johanna Luysen donne un visage et une appartenance collective à ces plus de 1,5 million de femmes qui élèvent seules leurs enfants.

Peut-être est-ce une voisine de palier, qui met le réveil aux aurores pour s'occuper de la maison avant le réveil des enfants ? Une camarade de bureau, qui s'éclipse discrètement le soir et ne s'épanche jamais sur sa vie privée ? Une amie que l'on ne sait plus très bien comment convier aux « dîners de couple » ? Peut-être est-ce vous-même, cette mère solo qui se sent parfois seule ou accablée ? L'enquête de la journaliste à *Libération* Johanna Luysen donne un visage et une appartenance collective à ces plus de 1,5 million de femmes qui élèvent seules leurs enfants.

C'est d'abord un portrait saisissant. Une famille sur quatre est monoparentale en France, et 82 % de ces parents isolés sont des mères. Pour celles-ci, la précarité est parfois une menace, souvent une réalité : comme l'écrit Johanna Luysen, 22 % des enfants en famille monoparentale avec leur père étaient pauvres en 2018 – une proportion proche de la moyenne –, contre 45 % pour les enfants en famille monoparentale avec leur mère.

Chapitre par chapitre, l'autrice énumère les difficultés auxquelles sont confrontées ces femmes dans leur vie quotidienne. Il y a le logement, bien sûr. Johanna Luysen, elle-même mère solo, raconte qu'après deux ans d'attente pour un logement social à Paris, une conseillère lui a expliqué que, selon les normes du parc social, un parent solo et un enfant, c'est un deux-pièces, un parent solo et deux enfants, un trois-pièces, etc. Autrement dit, « *vous êtes sommée de dormir dans le salon* », résume-t-elle. Viennent ensuite les questions de l'emploi et de la vie professionnelle (67 % des mères célibataires travaillent, contre 81 % des pères dans le même cas), des modes de garde, et de la santé physique et mentale. Le tableau est accablant.

Pensions alimentaires impayées

C'est sans doute pourquoi, dans la deuxième partie de l'ouvrage, Johanna Luysen tâche de donner des raisons d'espérer : des pistes pour un logement abordable, par exemple des initiatives de logement communautaire ; des moyens de convaincre son entreprise de financer à moindre coût un mode de garde... Cependant, la majorité des actions qui pourraient transformer la vie de ces femmes repose sur une volonté politique et sur des réformes qui, aujourd'hui, ne sont pas à l'ordre du jour.

L'exemple le plus parlant, c'est celui des pensions alimentaires : en 2019, les impayés s'élevaient à 40 %. L'objectif de l'agence publique chargée de les recouvrer, c'est de faire baisser ce taux à 21 % en 2027. Soit encore un impayé sur cinq...

[la suite est réservée aux abonnés du Monde numérique : Coup de soleil vous invite instamment à souscrire à un tel abonnement]



Les prochains rendez-vous de Coup de soleil :

- du **jeudi 3 au samedi 5 octobre 2024** à l'université de Lyon-2, 4 bis rue de l'Université à LYON

COLLOQUE « *D'hier et d'aujourd'hui, les Pieds-noirs et l'Algérie* », organisé par l'association PNPA (Pieds-noirs progressistes et leurs amis) et Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes.

voir tout le programme dans les pages 7,8,9 et 10 de cette Infolettre.

- le **jeudi 10 octobre 2024**, de 19h à 21h à la Maison de l'Amérique latine,

217 boulevard Saint-Germain, PARIS 7ème

Rencontre avec **Jacques FERRANDEZ** dessinateur de la BD « *Théorie d'Alger* » du scénariste Sébastien Lapaque.

- le **mardi 12 novembre 2024**, de 18h30 à 20h30 à la librairie l'Arbre à lettres,

62 rue du Faubourg-Saint-Antoine, PARIS 12ème

Rencontre avec **Benjamin STORA** scénariste de la BD « *les Algériens en France, une histoire de générations* », illustrée par Nicolas Le Scanff.

- le **mardi 10 décembre 2024**, de 18h30 à 20h30 à la librairie le tiers mythe,

21 rue Cujas, PARIS 5ème

Rencontre avec **Zineb MEKOUAR** autrice du roman « *souviens-toi des abeilles* ».

- Ne ratez pas non plus, si vous pouvez vous déplacer, la grande manifestation des **FRANCOPHONIES de LIMOGES** (département de la Haute-Vienne, en Nouvelle-Aquitaine). Ce festival « *de la diversité culturelle et musicale francophone* » s'y déroulera du **mercredi 25 septembre au samedi 5 octobre 2024**.

[\[https://www.lesfrancophonies.fr/\]](https://www.lesfrancophonies.fr/)



D'HIER À AUJOURD'HUI, LES PIEDS NOIRS ET L'ALGÉRIE

Du 3 au 5 octobre 2024

Université Lyon 2, Salle CLI 111

4 bis rue de l'Université, 69007 Lyon

Associations culturelles franco-maghrébines



PROGRAMME - JEUDI 3 OCTOBRE

10 h 30

Les premiers temps de la colonisation : Conférence-débat de deux historiens qui ont travaillé, écrit et publié sur la conquête et le peuplement européen de l'Algérie coloniale :

- **Colette Zytnicki**, historienne : *Des villes et des campagnes européennes au Sahel d'Alger : le sort des premiers colons dans les villages de peuplement en Algérie dans les années 1840*
- **Alain Ruscio**, historien, spécialiste de l'histoire de la colonisation française : *L'organisation de la colonisation par l'État, l'exemple de 1848*
- Échanges et témoignages
- Lectures de textes par **Jean-Pierre Yvars**, comédien
- Morceaux de musique du répertoire francarabe, par **Nacer Hamzaoui** et **Martial Pardo**

13 h 00

Déjeuner : buffet payant sur place

14 h 00

Vie politique et sociale des Européens d'Algérie :

- **Juan Ramon Roca**, Professeur, conférencier, écrivain, né à Tanger. *Les Espagnols en Algérie*
- **Claire Marynower**, historienne, *Socialistes, francs-maçons et membres de la LDH en Algérie : des « colonisateurs de bonne volonté » ?*
- **Alain Ruscio**, historien, *Communistes et syndicalistes en Algérie : une contre-société ?*
- Témoignages, échanges
- Lectures par **Jean-Pierre Yvars**
- Intermèdes musicaux + Intervention finale « *Algéries, retours en musiques* »
Nacer Hamzaoui et **Martial Pardo**

19 h 30

- Projection du film *De l'autre côté de la mer* de **Dominique Cabrera** en sa présence

Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin 69001 Lyon



PROGRAMME - VENDREDI 4 OCTOBRE (1)

9 h 30

Après l'indépendance, partir ? Rester ? Prendre sa place...

- Eric Savarèse, sociologue et politiste : *Retour sur l'invention des Pieds-noirs*
- David Rosset, médiateur culturel aux Archives du Rhône et de la Métropole de Lyon : *Vue des archives, l'implantation de pieds noirs dans le Rhône.*
- Pierre Daum, journaliste et historien, *Rester en Algérie*
- Georges Morin, Président de Coup de Soleil : *vivre à Constantine après l'indépendance.*
- Témoignages, échanges
- Lectures de textes par Jean-Pierre Yvars
- Projection d'interviews réalisés par Samia Arhab pour sa série « *Mon Algérie à moi* »

13 h 00

Déjeuner : buffet payant sur place

14 h 00

Enfants, descendants de Pieds-noirs : l'Algérie en héritage.

- Intervention de Hubert Ripoll, professeur, psychologue : *Que font les enfants des Français d'Algérie de leur histoire ?*
- Sophie Colliex, écrivain franco-suisse, fille de Pieds-noirs d'Oranie. « *L'enfant de Mers el Kebir* », « *Nuits incandescentes* », « *Terre de ma mère* », dialogue avec Djilali Bencheikh
- Olivia Burton scénariste de BD « *L'Algérie c'est beau comme l'Amérique* »
- Joel Alessandra, auteur de la BD « *Petit-fils d'Algérie* », en visioconférence
- Paul Monnier, écrivain, auteur compositeur, metteur en son : « *J'ai mal, j'ai ri : j'ai le mal de ton pays* »
- Nicole Guidicelli, auteure de podcast.

A confirmer associations faisant discuter et travailler ensemble des descendants de pied-noir, harki, moudjahid, ancien appelé français.



PROGRAMME - VENDREDI 4 OCTOBRE (2) ET SAMEDI 5 OCTOBRE

Vendredi 4 octobre

Pieds-noirs et création artistique :

16 h 00

- **Virginie Lupo**, docteure en littérature, accompagnée de **Miriam Begliomini** et **Débora Sciolla**, docteure et doctorante italiennes : *Existe-t-il une littérature pied-noire?*

- Interventions de créateurs pieds-noirs : **Jean-Pierre Castellani**, écrivain **Olivia Burton**, **Joel Alessandra**, auteurs de BD, **Dominique Cabrera**, cinéaste, place que tient leur histoire dans leurs œuvres

19 h 30

- Films d'**André Zech** (« *Eternelles migrations* »), et de **Ferhat Mouhali** (« *Mémoires d'un départ* »)



Samedi 5 octobre

15 h 00

Conférence débat, à deux voix. Résonance de la colonisation et de la guerre d'Algérie aujourd'hui en France

Lieu : *Maison des Passages 44 rue Saint-Georges 69005 Lyon*

- **Paul Max Morin** Politiste : *Que faire du passé colonial ?*

- **Olivier Lecour Grandmaison**, "*Des "barbares" musulmans d'hier aux musulmans d'aujourd'hui : continuités et ruptures.* »

- **Adèle Marestin** et **Hakim Addad**, membres et animateurs de groupes de descendants de Pieds-noirs, de combattants algériens, d'appelés français et de harkis

18 h 00

- Intervention de **Henri Pouillot** sur son dernier livre, « *La nostalgie de l'Algérie française et l'OAS* » et sur celui de **Jean Philippe Ould Aoudia**, « *OAS, archives inédites, révélations* »

18 h 30

- Intervention de **Martial Pardo** sur son travail de thèse, « *Le mal-entendu colonial. Les Musiques "indigènes" d'Algérie dans les écrits français de 1830 à 1962* » puis un moment musical avec Martial.



Coup de soleil
BP 2433, 75024 Paris Cedex 01
association@coupdesoleil.net
www.coupdesoleil.net

Association Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- forger nos solidarités

Ed. 03/01/2024

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires ou amis du Maghreb**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**).

Coup de soleil a pour principal objectif la **lutte contre le racisme et les discriminations** qui affectent encore trop de territoires. Nous avons d'abord privilégié la mise en lumière des **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**. Ce combat pour **l'égalité et la justice** nous a très vite conduits à centrer nos activités sur **trois outils majeurs** :

- l'**information** : réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration ;
- la **culture** : mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc. ;
- la **solidarité** : coopération avec les élus de terrain et le milieu associatif de France et du Maghreb.

L'information, la culture et la solidarité sont aussi les trois piliers de notre manifestation phare : le **Maghreb des livres** (30ème édition les **1^{er} et 2 juin 2024**), qui rassemble chaque année, sur deux journées, une centaine d'auteur(e)s, des milliers de livres, une vingtaine de rencontres-débats, et quelque 5 à 6.000 visiteurs.

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une « **société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle** » (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée**.

**Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil ! Et merci de diffuser ce bulletin dans vos réseaux.**



BULLETIN D'ADHÉSION 2024 à l'association Coup de soleil

- **NOM / Prénom** :

- **Adresse postale** :

- **Code postal / Ville** :

- **Téléphone** : / - **Courriel** :

Je verse ma **cotisation 2024** par chèque joint à ce pli :

- cotisation réduite / tarif étudiant : 18 €

- cotisation pleine : 144 €

- cotisation de base : 36 €

- cotisation de soutien : 288 €

- **cotisation moyenne** : 72 €

- versement libre : €

Fait à, le

Signature :

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2024. Reçu fiscal adressé en mars 2025

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01

Vous pouvez également régler votre cotisation par carte bancaire [via le site Hello-Asso](#)

ou par virement (ASSOC. COUP DE SOLEIL / IBAN : FR76 1820 6002 7365 0894 9665 323 / BIC : AGRIFRPP882)